

Sur la Grand-Place de Lille, « piétons et autos sont livrés à eux-mêmes »

mercredi 05.10.2011, 05:22 - La Voix du Nord

| ZONE DE RENCONTRE |

« Dangereuse », « inadaptée », « archaïque ». Trois mois après la mise en place de la zone de rencontre sur la Grand-Place de Lille, le collectif Place aux piétons a choisi de dresser un bilan, sous la Déesse, hier. Et les boulets rouges étaient de sortie. Un dézinguage pour mieux prôner la piétonnisation définitive de la place principale de Lille.

PAR SAMI CHEBAH

metro@lavoixdunord.fr PHOTO ÉDOUARD BRIDE

Inaugurée en juillet, la zone de rencontre de la Grand-Place ne... rencontre pas le succès. Dans la rue, les piétons n'ont plus de repères (ni feux tricolores, ni passages cloutés), les voitures s'y perdent un peu. Nous le constatons dans nos colonnes cet été (La Voix du 31 juillet) à travers des témoignages d'usagers. Trois mois après la mise en place de la zone de rencontre, le collectif Place aux piétons dresse son propre bilan. Et il souligne d'un trait gras les reproches formulés à l'encontre de la zone. Pour le collectif, elle ne remplit tout simplement pas son rôle. « Certaines voitures sont là pour passer : alors elles jouent l'intimidation. On a vu des piétons qui osaient traverser se faire insulter », relate Gilles Laurent, un des porte-parole. Et il n'y a ni contrôle, ni radar, ni police. Piétons et voitures sont livrés à eux-mêmes, c'est la loi du plus fort qui s'impose. On ne veut pas que la "rencontre" se fasse un jour lors d'un accident entre une voiture et un piéton !

» Parmi ses nombreux reproches, le collectif pointe une lacune. Hormis de discrets panneaux, aux abords de la Grand-Place, difficile de savoir que l'on rentre dans une zone 20. La signalétique fait défaut, tout comme l'information aux usagers. « Ce sont de tous petits panneaux ! Et je n'en veux pas aux automobilistes qui ont passé le code de la route à une époque où les zones de rencontre n'existaient pas ! » Une zone de rencontre, le collectif n'est pas contre. « Mais pas ici ! Pas sur un axe de transit ! » « La première zone de rencontre ça aurait dû être la rue Faidherbe », regrette Stéphane Baly, d'Europe Écologie Les Verts, qui avance : « La zone ne fonctionne pas à deux titres : ni les risques d'accident, ni le trafic n'ont été réduits. » Le collectif s'appuie sur ce mauvais bilan pour réclamer, comme il le prône depuis mai, la piétonnisation de la Grand-Place. « Pendant les six mois de travaux, les automobilistes ont emprunté un autre chemin », argumente Gisèle Hubert, d'Attac. « Et ça n'a pas été le chaos !

», rebondit François-Xavier Catteau, de Cap 21. Le monde économique ? « Le trafic de transit n'apporte rien aux commerçants », est convaincu Gilles Laurent. « On ne sait pas quand, mais une chose est sûre, la Grand-Place sera un jour ou l'autre piétonne », est persuadé le collectif, qui compte engager de nouvelles actions. •

Contactée, la mairie a indiqué hier qu'elle dressera un bilan de la zone dans les prochains mois.

« Je ne sais pas quand mais, un jour, il va y avoir un accident »

mercredi 05.10.2011, 05:22 - La Voix du Nord

Piétons et commerçants s'expriment sur la zone de rencontre de la Grand-Place de Lille. ...

Et, sans se concerter, les usagers croisés hier prophétisent tous ou presque une même fin tragique, comme une fatalité. « Un jour, il va y avoir un accident, ce n'est qu'une question de temps.

» Un coup d'œil à gauche, un autre à droite. Justine, Élodie et Ludovic traversent la Grand-Place depuis la rue Esquermoise pour rejoindre un ami sous la Déesse. « C'est un peu la jungle ! », image Élodie. Les lions seraient les voitures, les zèbres les piétons et les deux-roues. « C'est dangereux, les gens sont perdus, stressés, et c'est (la zone de rencontre) super mal indiqué », tire, en mode rafale, Catherine, le pas pressé et le verbe au même rythme. « Je ne sais jamais à quel endroit traverser, sourit Laurent, un sac de disques à la main. Alors je reprends mes habitudes, là où avant il y avait les feux rouges ! » « Moi, je trouve ça pas mal, défend Justine, on peut traverser où on veut ! » Du côté des commerçants, le caractère dangereux de la Grand-Place est lui aussi pointé du doigt. Un cafetier : « Je vois des voitures filer à toute allure. Imaginez un gamin qui échappe à la surveillance de ses parents ! » « Les automobilistes n'ont pas le réflexe de s'arrêter », a constaté Bérénice. La piétonnisation ne remporte qu'un maigre succès, ou sous condition : « Qu'un accès au parking soit préservé », négocie l'un, ce que prévoit le collectif. « La piétonnisation, je suis pour et contre, hésite un restaurateur. Pour, parce que les clients en terrasse ne se mangeraient plus la pollution ; contre, parce que tous les automobilistes qui passent voient mon enseigne ! » Comme un 4X3 en plein sur la Grand-Place.

PH. ARCHIVES CH. LEFEBVRE

Grand-Place de Lille : ils réclament sa piétonnisation

Publié le mercredi 05 octobre 2011 à 06h00

En mai, le collectif « Place aux piétons » composé de treize associations était né pour réclamer la piétonnisation de la Grand-Place de Lille

Après trois mois de zone de rencontre, ils réitèrent leur demande.

Ce n'est pas qu'ils soient contre le principe de la zone de rencontre, mais, ils le martèlent, la disposition du code de la route n'est pas adaptée à la Grand-Place de Lille. Trois mois après la transformation de la place centrale en zone de priorité aux piétons et où les automobilistes doivent lever le pied (vitesse maximale : 20 km/h), le collectif « Place aux piétons » fait un constat tranché : ça ne fonctionne pas.

« Les piétons ne sont pas informés, ils n'osent pas traverser. Les automobilistes considèrent qu'ils sont là pour passer et on nous a parlé d'intimidations, d'insultes », note Gilles Laurent, du collectif. Les associations observent également qu'il n'y a ni policiers ni radars pour vérifier que chacun respecte les règles.

On continue de demander que la Grand-Place soit piétonne », indiquent-ils. Et Stéphane Baly, secrétaire du groupe des Verts de Lille, de juger : « C'est le mauvais projet, au mauvais endroit, au mauvais moment... » Comprenez, un projet qui aurait été intéressant il y a dix ans. En terme de circulation, de bruit, de confort, pour le collectif, c'est clair, la zone de rencontre ne répond pas aux attentes, et il compte bien continuer de le faire savoir par différentes actions.w

METRO LILLE

Pour le collectif, l'erreur de la mairie est d'avoir voulu transformer un axe de transit en axe traversant pour les piétons. Photo : M.P / Metro

Grand-Place : bilan mitigé pour la zone de rencontre lilloise

Le collectif d'une douzaine d'associations Place aux piétons dresse un bilan négatif de la zone de rencontre de la Grand-Place. Il réclame une piétonnisation définitive.

Trois mois après son lancement, la zone de rencontre de la Grand-Place est un échec. C'est le bilan sévère dressé aujourd'hui par le collectif d'une douzaine d'associations "Place aux piétons". Pour eux, cette zone limitée aux voitures à 20 km/h doit se transformer en voie piétonne. Leur pétition a récolté quelques 1 500 signatures.

"La ville a voulu transformer un axe de transit en axe traversant pour les piétons, estime Gilles Laurent, président de l'Union des voyageurs du Nord et co-fondateur du collectif. La zone de rencontre est faite pour le Vieux-Lille. Sur la Grand-Place, les automobilistes ne la respectent pas. Résultat, les piétons traversent une voirie classique, mais sans marquages au sol, sans passages piétons et sans feux de signalisation !"

La loi du plus fort

Aux heures de pointes, les embouteillages génèrent bruit et pollution, tandis qu'aux heures creuses, la vitesse de 20 km/h est loin d'être respectée par tous : "Il n'y a aucun contrôle radar, ni de policiers, ajoute Stéphane Baly, membre du collectif et d'Europe Écologie Les Verts (EELV). Les automobilistes et les piétons ne savent pas ce qu'est une zone de rencontre, surtout sur une voirie de transit. Beaucoup n'osent pas traverser, alors qu'ils sont prioritaires. C'est la loi du plus fort !"

Quid des embouteillages en cas de piétonnisation ? Pour le collectif, ils existent de toute façon déjà aux heures de pointe : "A Montpellier, le centre est piéton, mais il n'y a pas d'embouteillage monstre, ajoute Gilles Laurent. Rappelons aussi qu'il n'y a pas eu de problème pendant les six mois de blocage pour cause de travaux".

Après avoir "adapté la ville à la voiture", il serait temps pour les politiques, selon Place aux Piétons, de changer de mentalités : "Le nouveau Plan de déplacement urbain (PDU) de la métropole prévoit une baisse de l'usage de la voiture, qu'est-ce qu'ils attendent ?", s'interroge Gilles Laurent. Hostile aux "villes mortes", la maire de Lille, Martine Aubry reste opposée à toute idée de piétonnisation définitive. D'autres actions pourraient être menées par le collectif durant la période de Noël et la pose de Grand-Roue. Le débat continue.

ÇA GRINCE DÉJÀ SUR LA GRAND'PLACE ?

mercredi 05.10.2011, 06:00 - Direct Lille

La zone de rencontre, inaugurée le 1er juillet, suscite encore des débats.

| CIRCULATION |

La zone de rencontre de la Grand'place de Lille ressemblerait plus à une zone de bataille que se livrent quotidiennement les automobilistes et les piétons, à en croire le collectif lillois Place aux piétons.

Selon lui, il faudrait éradiquer la circulation des voitures et instaurer une piétonnisation complète. Mais cette idée est loin de convaincre tout le monde.

Jean-Baptiste n'attend qu'une seule chose, c'est de pouvoir traverser. Pourtant, les conducteurs ne semblent pas vouloir le laisser passer, accélérant même pour lui montrer leur refus. Il décide alors de traverser, récolte un coup de klaxon énervé. « Si je ne m'étais pas engagé, personne ne m'aurait laissé passer alors que la priorité reste aux piétons. Mais depuis que la zone de rencontre a été installée, il n'y a plus aucun respect surtout durant les heures de pointe », rouspète le jeune lillois. Cet avis, le collectif Place aux piétons, composé d'une dizaine d'organisations, le partage. Selon lui, cette « zone de transit » n'est pas adaptée à la circulation des véhicules. « Les piétons sont livrés à eux-mêmes, les automobilistes ne respectent pas la limitation de vitesse qui est de 20 km/h donc du coup, la seule rencontre possible serait un accident. Ce qui finira par arriver si l'on ne fait rien », s'indigne Gilles Laurent, le président du collectif. D'après lui, hormis le fait qu'il n'y ait plus de feux multicolores et de passages pour piétons, rien ne change. « Il y a toujours autant de circulation et de bouchons, donc de pollution. Cette situation n'est pas agréable pour les cafés qui entourent le centre », poursuit-il. « La zone de rencontre ne devrait pas être sur la Grand'place, elle conviendrait mieux aux Vieux-Lille par exemple, nous ne sommes pas dans la même configuration », renchérit François-Xavier Catteau, délégué général de Cap 21.

Une Grand'place piétonne, sans voiture ? Tous ne sont pas d'accord. À commencer par les intéressés eux-mêmes : « Je ne verrai aucun intérêt à vouloir fermer la circulation aux voitures dans le centre. Cela avait créé une pagaille monstre lorsqu'il était fermé pendant cinq mois pour cause de travaux », se défend Anthony. Même réaction pour Nouara, une autre automobiliste qui reconnaît cependant ne pas lever le pied quand elle voit un piéton à proximité.

« Nous ne sommes pas d'accord pour la fermeture totale du centre aux véhicules, il y a aujourd'hui une fluidité dans la circulation. (...) J'ai du mal à imaginer la rue Esquermoise devenir piétonne. Je vois mal un client se trimbaler une caisse de vins à pied. »q
S. A.